



# **RAPPORT D'ACTIVITÉ 2019**





Chers amis,

Difficile de trouver les mots justes pour vous raconter « notre » 2019, tant l'année nous a semblée intense, faite de combats, de joies mais aussi d'inquiétudes : pour LIMBO, 2019 aura inauguré le temps de la métamorphose.

L'année aura été, il est vrai, chargée. Comment accepter, en effet, que l'Italie bloque, en juin 2019, le Sea Watch de Carola Rackete et refuse d'accueillir ses passagers ? Quelle honte, de voir cette grande démocratie adopter un décret anti-migrants, officialisant un choix fait par l'UE de longue date, de pénaliser le sauvetage en mer. Comment peut-on condamner à une amende un navire qui prête secours à des naufragés ? En septembre, nous avons découvert avec effroi le contenu de la mal nommée loi Asile et immigration. Asile ? Peut-on réellement parler d'asile quand une loi ne laisse que 90 tout petits jours (contre 120 auparavant) aux nouveaux arrivants pour déposer leur demande en France ? Quand elle les condamne à attendre dans des centres de rétention surpeuplés où règne l'arbitraire ? La Suède, elle, a tranché : elle ne renvoie plus de demandeurs en France, montrée du doigt pour « torture et traitements inhumains ». En novembre, nous avons tressailli à la lecture des « 20 décisions » du gouvernement sur la politique d'immigration, qui définissaient, sans ciller, ce qu'était un « bon migrant ».

B., jeune guinéen qui a vu sa vie détruite en 24h et a sombré un an dans le mutisme total après avoir survécu à la Libye, serait-il un « bon migrant » ? E., soudanaise qui a fait des études de kiné à Khartoum, et a survécu des mois dans les grottes des Mont Nuba, serait-elle une « mauvaise migrante » ? Et H., laissé pour mort après avoir été éventré ? Et M., tellement torturé en Libye qu'il a dû se faire enlever un poumon ? À LIMBO, nous refusons le terme de « migrant », un terme qui nie l'horreur des camps, de la détention, de la torture systématique. À cette sémantique négationniste, nous préférons le terme de « survivant » : seul terme juste pour décrire ceux qui reviennent d'un lieu, la Libye, dont nous nous acharnons à dire qu'il est devenu l'épicentre d'un système concentrationnaire.

Une parenthèse personnelle. Dans toutes ces années où j'ai pu accompagner des survivants, échanger avec eux, j'ai entendu quantité de récits. Une chose m'a frappé. Après un long, très long temps de silence certains peuvent se livrer, comme ça, alors qu'on ne s'y attend pas. On parle de tout et de rien et d'un coup, « ça » sort comme un tsunami : une parole précise, tranchante, d'une incommensurable violence, et aucun détail n'est omis. Au bout de dix, vingt, quarante minutes, « ça » se referme. Et c'est fini. Cette parole qui émerge comme expulsée du corps me fait penser aux mots de Robert Antelme<sup>[1]</sup>, poète et résistant français qui disait des récits de ses anciens camarades de détention : c'est une « véritable hémorragie d'expression ». Une impulsion primaire, vitale, qui saisit le survivant et le force à raconter, là, tout de suite, maintenant. Ceux qui parviennent à faire cela ont déjà de la chance : c'est le signe qu'ils veulent (et peut-être peuvent) continuer de vivre.

Les autres, Primo Levi les appelait “ceux qui ont vu la Gorgone”<sup>[2]</sup>. Ceux-là sont (re)venus muets. “Ils ne sont pas revenus pour raconter”, disait Primo Levi, ils sont “les engloutis”. Engloutis par l’horreur, la parole leur fait défaut, c’est le corps qui parle à leur place. L’un des jeunes pris en charge par LIMBO, F., présentait la liste intégrale de ces symptômes : tremblements, sueurs froides, hallucinations, anorexie, vomissements, vertiges, prostration, cauchemars, insomnies. Il prétendait qu’il ne lui était quasiment “rien arrivé” comparé aux autres. Culpabilité du survivant. Il n’arrivait pas à se lever parfois et en avait honte, parce qu’il avait un devoir de vivre pour sa famille, abandonnée à une mort certaine là-bas. Catalepsie mélancolique. Il disait aussi qu’un jour il lui faudrait rentrer, accepter de mourir, et cette pensée semblait presque le reconforter au creux de ses insomnies. Psyché suspendue dans les limbes, ni vivante, ni morte.

À LIMBO, nous nous posons ensemble constamment la même question : si ceux que nous aidons ne sont pas capables de dire ou ne sont pas entendus, quelle voix pourrait-on bien leur restituer ? Comment les aider à retrouver les mots qui les sortiront des limbes ?

Nous vous disions l’année dernière notre souhait d’ouvrir un centre de médiation artistique à Paris – la poursuite naturelle des séjours de Conques, une façon d’établir une continuité, un prolongement de la parole, pour garder le lien qui fait tant défaut à ces jeunes survivants. En 2019, nous nous sommes donné les moyens de réaliser cet objectif. En trois mois, nous avons trouvé un lieu, une équipe soudée, et les jeunes étaient au rendez-vous... Mais tout cela, nous vous le raconterons en 2020.

Enfin, nous couvions depuis un moment déjà, une envie : celle de documenter notre travail, les progrès constatés lors des séjours à Conques et les histoires partagées par les jeunes bénéficiaires. Des histoires qui racontent les camps de torture, la politique concentrationnaire des camps, toutes ces réalités qui continuent d’être méconnues du grand public. Ensemble, donc, nous nous sommes réunis et avons acté d’un nouveau projet : un documentaire qui retracerait non pas *que* notre action, la mise en place d’un nouvel atelier centré autour de la parole et de la musique, co-piloté avec un ami et grand musicien, Mathias Duplessy. Avec les jeunes bénéficiaires qui étaient volontaires, nous avons travaillé sur des chansons, fait des essais de mise en mot : et l’envie de chanter a progressivement déverrouillé l’impossibilité de nommer les choses. Avant de chanter bien sûr, il faut dire, puis fixer les mots justes. Chacun des jeunes participants a composé « sa » chanson pour raconter une partie de son histoire. Et en le faisant, ils y trouvent une façon de dire simplement la douleur d’être en vie et d’y trouver autre chose que de la douleur. Nous avons hâte de vous faire partager ce moment vécu par toute l’équipe LIMBO comme unique dans l’histoire de l’association. Ce film a vocation à devenir un outil de plaidoyer important pour sensibiliser le grand public, mais aussi les institutions, à la douleur des jeunes survivants et à leur état psychique.

En 2019, nous avons poursuivi les stages résilience à Conques, en Aveyron. Nous avons continué à proposer à des groupes de jeunes des stages d’art-thérapie, de randonnées, des rencontres avec les habitants du village, nous avons même, pour la première fois cet été, organisé deux stages consécutifs. Notre activité augmente, nous essayons de faire davantage de projections et de débats, d’actions de sensibilisation dans les lycées. Notre activité est désormais reconnue par les CADA (centre d’accueil pour demandeurs d’asile) qui souhaitent nous référer toujours plus de jeunes. Mais au cœur, notre mission la plus

forte demeure : porter la parole des jeunes traumatisés, et trouver comme toujours, toutes les façons possibles de rendre audible leur parole, leur témoignage, leur souffrance.

Pour cela, nous avons besoin de votre aide. Il nous faut plus de bénévoles, d'adhérents, de moyens financiers. Le public est prêt à répondre, les solutions existent, notre tâche est de trouver les moyens de continuer à croître pour répondre à l'ampleur de la crise. Pour ne pas laisser seuls, invalides, suicidaires, des hommes et des femmes jeunes, autrefois pleins d'énergie et de volonté, compétents et souvent diplômés, forces vives qui ont réussi le terrifiant parcours de l'exil et ne rêvent que de s'intégrer dans notre société.

Encore une fois, merci à vous pour votre aide.

Cécile ALLEGRA  
Présidente de LIMBO

# SOMMAIRE

---

<b><i>Sommaire</i></b>	<b>5</b>
<b><i>Présentation de l'association</i></b>	<b>6</b>
<b><i>Première partie : nos actions</i></b>	<b>7</b>
LES SÉJOURS À CONQUES	8
DES RÉSULTATS À STABILISER ET À DÉVELOPPER	15
SENSIBILISATION AUX PARCOURS D'EXIL	16
NOS AMBITIONS POUR L'AVENIR	19
<b><i>Deuxième partie : dépenses et financements</i></b>	<b>21</b>
<b><i>Remerciements</i></b>	<b>22</b>

# ***Présentation de l'association***

---

## **CRÉATION**

L'association **LIMBO** a été créée le 13 mai 2016, lors de l'Assemblée Générale Extraordinaire qui s'est tenue au siège de **LIMBO**, et qui lui a donné pour mission de lutter contre la traite des êtres humains. Sa création a été officialisée au Journal Officiel du 18 juin 2016.

**LIMBO** organise des séjours thérapeutiques pour accompagner les réfugiés victimes de torture et de mauvais traitements lors de leur parcours d'exil, et ainsi les accompagner sur le chemin de la résilience. Un premier séjour a été organisé avant la constitution de l'Association, lors des vacances du printemps 2016, grâce à une collecte de fonds via le site internet Leetchi. Ce premier séjour nous a permis de mettre au point l'organisation des séjours à Conques, et de développer des liens avec les accueillants.

## **GOVERNANCE**

**LIMBO** est une association de loi 1901, administrée par un Conseil d'Administration composé de 7 membres :

- Cécile ALLEGRA, Présidente,
- Jean-Paul MARI, Vice-Président,
- Elise ROUARD, Secrétaire,
- Stéphanie PILLON, Trésorière,
- Olga KRAVETS,
- Renée FONTENELLE, psychologue référente,
- Mélanie SALVADOR FAVREAU

## **COORDINATION**

Francesca MASARIE, Responsable du pôle coordination  
Margaux MAGNAN

## ***Première partie : nos actions***

---

Depuis sa création, LIMBO partage sa démarche entre deux pôles : la **reconstruction**, et la **sensibilisation**. Ce double engagement tient de notre volonté, profonde, de mener d'une part une action de terrain directement auprès des survivants, à travers un soutien physique et psychique lors des séjours que nous organisons à Conques ; et d'autre part, à poursuivre un travail d'éveil et d'alerte auprès des autorités mais aussi du grand public, à propos d'une réalité que peu connaissent et encore moins veulent reconnaître, les camps de torture en Libye.

Dans les pages qui suivent, nous revenons sur les séjours à Conques de l'année 2019, ainsi que sur les missions de sensibilisation dans les médias et auprès du grand public que nous avons menées sur l'année.



## LES SÉJOURS À CONQUES

---

La majorité des personnes exilées parvenues en France arrivent avec derrière elles un parcours d'exil particulièrement violent, de deux à trois ans en moyenne. La plupart ont traversé la Libye, où elles ont subi tortures, violences sexuelles et mauvais traitements commis par les trafiquants d'êtres humains et les passeurs rencontrés sur le chemin. En plus de ces séquelles physiques, ces survivants souffrent de graves traumatismes psychologiques. Lors de leur entrée sur le territoire français, beaucoup se trouvent plongés dans un état de sidération qui altère leur capacité d'apprentissage, notamment celle de la langue. Cette blessure les empêche de tisser des relations durables, et, à terme, de construire leur avenir et de réussir leur intégration dans un pays où ils sont venus trouver refuge.

Or ces traumatismes psychiques sont très rarement pris en charge par les structures accueillantes, telles que les Centres d'Aide aux Demandeurs d'Asile, les CADA, notamment compte-tenu de l'insuffisance de moyens et de structures adaptées. Face à ce constat, l'association **LIMBO** a mis en place des temps de vacances afin de prendre en charge de jeunes survivants pour les accompagner sur le chemin de la résilience. Dans un environnement sécurisant, accompagnés de personnes qualifiées, les jeunes participent à des activités sportives, culturelles et à des ateliers d'expression corporelle. Ce programme leur permet de tisser des liens avec d'autres jeunes, au parcours similaire, ainsi qu'avec des personnes accueillantes et bienveillantes. Cela contribue à consolider leur processus de reconstruction.

Cette année, l'association a organisé 4 séjours :

- **PÂQUES 2019**
- **JUILLET 2019**
- **AOÛT 2019**
- **OCTOBRE 2019**

À cause des grèves de transport en fin d'année notre cinquième séjour, prévu en **décembre 2019**, a dû être reporté à février 2020 ; il sera donc détaillé dans notre prochain rapport d'activité.

Comme toujours, ces séjours étaient structurés autour de trois enjeux principaux : le **suiti des bénéficiaires**, les **ateliers de médiations artistiques**, et le **lien au village de Conques et ses habitants**.

## / LE SUIVI DES BÉNÉFICIAIRES

À chaque semaine à Conques, l'équipe encadrante s'efforce de prêter une attention particulière aux rythmes de vie des jeunes ; de faire preuve de vigilance, face aux troubles de l'humeur, à l'alternance entre présence et absence dans les activités ; et de veiller aux relations nouées, ou non, avec les autres jeunes, les adultes de LIMBO, la communauté des Frères et le village.

Autre enjeu, prévoir un planning assez riche en activités créatrices, sportives et culturelles afin de leur redonner un cadre spatio-temporel éayant. Les temps précis comme les ateliers avec médiations culturelles et les repas offrent un rythme porteur d'une présence chaque jour retrouvée. Au fil de ces journées bien remplies, nous essayons de rester toujours à l'écoute des moments où nous percevons, dans leur agitation ou leur repli, l'envahissement par des images traumatiques. Et nous nous relayons alors pour une relation plus personnelle avec chacun.



Le groupe de **Pâques 2019** était constitué de 10 jeunes, dont 4 anciens et 6 nouveaux ; il était encadré par **Mélanie SALVADOR** et **Margaux MAGNAN**. Lors de cette semaine, nous avons eu ainsi le plaisir d'assister à la profonde ouverture de A., nouveau bénéficiaire, qui a su dépasser son mutisme premier. D'après les intervenants de son CADA, il se laissait dépérir, manifestant des symptômes de mélancolie, insomnies, perte d'appétit, mutisme. A Conques, A. est progressivement devenu très volubile. Ces changements ont perduré puisque nous l'avons retrouvé plus ouvert encore au séjour suivant. L'équipe a cependant dû faire face à une

difficulté. Avant chaque départ, le pôle coordination a pour première ambition de constituer un groupe équilibré : filles-garçons, anciens et nouveaux venus, origines ethniques et religieuses diverses... Cette formation du groupe, qui est cruciale au bon déroulé du séjour, se fait depuis quelques années grâce aux liens que LIMBO a su créer avec de nombreux CADA partenaires. Malheureusement, suite à des annulations de dernière minute, le groupe comptait 4 jeunes femmes issues du même pays, qui, très vite, ont constitué un « groupe dans le groupe », ce qui a fragilisé l'équilibre commun. Cela pose une question complexe pour LIMBO : doit-on placer en priorité l'opportunité d'emmener à Conques 10 bénéficiaires à tout prix - ce qui est notre engagement – ou faut-il, en fonction des personnes disponibles, revoir ce chiffre à la baisse ?



Lors du séjour de **juillet 2019**, le groupe était constitué de 10 jeunes, dont 3 anciens et 7 nouveaux. Il était encadré par Margaux, **Margot BENABBAS** et Mélanie. Comme toujours au départ, l'ambiance était un peu réservée : l'équipe a senti que les problèmes étaient lourds pour certains des jeunes, quasi-mutiques. Néanmoins, les encadrantes ont pu compter sur l'implication des « anciens », qui se sont montrés particulièrement investis dans le quotidien et dans l'organisation de la semaine, se faisant moteurs voire co-encadrants du séjour. Ce point très positif nous encourage à penser que d'ici quelques années, d'anciens bénéficiaires pourront à leur tour devenir encadrants. Sur la voie de la résilience, A., comme d'autres anciens, a pu servir de soutien pour les nouveaux arrivants du séjour de juillet. Parmi ces nouveaux, M., une jeune femme guinéenne, a ressenti un jour le besoin de partager dans les détails son parcours traumatique à l'une des encadrantes. Mais

c'est aussi ça, Conques. Laisser la parole sortir, savoir l'accueillir. Et être accompagnées par notre psychologue à ce moment-là. A la fin du séjour, les dialogues étaient plus nombreux, plus vivants.



Neuf jeunes, dont 2 anciens et 7 nouveaux, ont participé au séjour **d'août 2019**. Ce groupe était encadré par trois nouvelles bénévoles, **Camille**, **Aida**, et **Marine**. **Jean-Paul Mari**, vice-président de l'association, était également présent. L'équipe a retrouvé les mêmes mouvements d'ouverture et de retrouvaille dans la confiance en l'autre chez les jeunes, bien sûr pas tous avec le même rythme ni la même dynamique. Pendant ce séjour, une réelle dynamique de groupe a été mise en œuvre et les survivants ont pris soin les uns des autres, ont appris ou retrouvé le sens du groupe qui devient une « *famille* », selon les mots de plusieurs participants. Les amitiés se nouent, réconfortantes. Les plus mélancoliques ont esquissé des sourires, certaines jeunes femmes ont découvert le bonheur du premier bain de leur vie dans la rivière du Dourdou... À leur retour, les responsables des CADA nous ont fait part des changements importants dans l'état psychologique de certains : « *Qu'est-ce que vous lui avez fait ? Il ne lâchait pas un mot. Et je ne l'ai jamais vu aussi bavard !* ». Ces résultats et la complicité établie se sont avérés durables puisque les jeunes continueront à échanger des messages, entre eux, et avec les encadrants bien après le séjour à Conques. La « *famille* » n'est pas seulement un mot.



Enfin, le groupe d'octobre 2019 était constitué de 9 jeunes, dont 3 anciens. Il était encadré par deux bénévoles déjà habituées du terrain, Margaux et Mélanie. Renée FONTENELLE, psychologue référente de LIMBO, et Cécile ALLEGRA, étaient également présentes. Ce séjour avait une orientation plus spécifique car il faisait partie du projet de documentaire de Cécile ALLEGRA basé sur le chant et la musique, œuvres créées à partir des témoignages que chaque jeune souhaitait nous faire partager. Tous les participants de cette session étaient avertis de ce projet et acceptaient d'en être partie prenante et d'être filmés. Pour ce dernier séjour, de par sa spécificité et l'engagement demandé aux jeunes, notre psychologue s'est engagée à être présente pendant tous les séjours avec le documentaire. Renée FONTENELLE a donc mené des entretiens réguliers et informels avec la plupart des jeunes, et plus spécifiquement avec ceux présentant des symptômes plus manifestes témoignant de leurs souffrances. Au cours de ce séjour, elle a également animé un groupe de réflexion avec les jeunes et les encadrants, afin de dénouer un certain nombre de problèmes liés au fonctionnement du groupe. Son travail a aussi consisté en une analyse des difficultés relationnelles de certains jeunes survivants, liées à leurs différences culturelles... Enfin, cette semaine a été rythmée par ce nouveau projet : la reconstruction à travers la parole chantée. Mathias DUPLESSY, musicien de Musiques du monde et ami de longue date de LIMBO, s'est joint au groupe pour cinq jours. Dans le cadre de ces ateliers, les bénéficiaires qui le souhaitaient ont pu travailler, avec le soutien de Mathias et de Cécile, sur la

composition de chansons inspirées par leur parcours d'exil. La dimension cathartique de cet atelier de « mise en mots » de l'indicible a donné des résultats absolument inespérés. Trois chansons ont ainsi été composées, certaines avec beaucoup de facilité, d'autres avec plus d'émotions, mais les trois jeunes ont embrassé avec fierté le résultat obtenu.

\*\*\*

## / LES ATELIERS D'ART-THÉRAPIE

Les ateliers avec médiations représentent un des piliers de nos séjours à Conques. Le cadre bienveillant qui y est posé permet à chacun de s'exprimer – quel que soit son état d'âme, plaisir, joie, mais aussi colère, tristesse... avec la certitude de pouvoir être soutenu par l'art-thérapeute formé à ces pratiques. Ces ateliers ouvrent la journée (généralement, entre 9h et 10h30), impulsent un rythme qui est structurant par sa répétition journalière, et permettent de régler pour une part les troubles du sommeil en retrouvant un cycle jour-nuit qui s'était presque inversé pour certains.

Le séjour de **Pâques 2019** s'est déroulé malheureusement sans art-thérapeute, l'intervenante ayant annulé au dernier moment sa participation, sans possibilité de remplacement. Face à cette absence, les encadrantes, aidées par les "anciens" bénéficiaires qui avaient déjà fait un ou plusieurs stages à Conques, ont animé un atelier co-thérapeutique, basé sur les connaissances et pratiques de chacun, découvertes lors d'ateliers précédents, dans une ambiance d'écoute, de confiance, et d'échanges enrichissants.



Lors du **séjour de juillet**, les ateliers ont été animés par **Caroline PIFFRE**, qui a travaillé à partir du modelage de l'argile associé à des mises en mots autour de la symbolique du prénom de chacun, puis autour de la notion « d'arbre ressource »,

basée sur l'enracinement corporel et la solidité des appuis. L'atelier s'est clos en fin de semaine par la création de sculptures en terre, et les jeunes ont pu au travers de ces modelages se mettre en éveil face à leurs sensations corporelles, impulser à la terre leurs mouvements intérieurs - parfois en fermant les yeux. Des surprises les attendaient et Caroline a accompagné chacun. Face à sa propre création, chaque membre du groupe a donc pu raconter son ressenti. A l'issue de cet atelier, les jeunes se sont dit *“fiers”, “heureux de découvrir [leurs] qualités”,* ils ont parlé d'un *“partage avec tout le monde”,* d'une *“découverte”* qui *“fait du bien”,* même si c'est *“compliqué de trouver les mots”*.



Pendant le **séjour d'août**, l'atelier a été animé par **Samia LYAMOURI**, dont l'approche est structurée autour de l'improvisation et du geste. Le groupe a ressenti l'intention de l'art-thérapeute : apprendre d'abord à s'écouter soi-même, à lâcher prise, non pas pour se ramollir, mais bien pour emmagasiner de l'énergie. Les premiers exercices, sous forme de jeu, se sont déroulés sous forme d'une expression personnelle associée au corps. Par exemple, se présenter par gestes. Par la suite, chacun va répéter, donc intégrer, ceux des autres. Une collection de gestes que tous vont reprendre ensemble pour aboutir à un geste commun. Avec cette même méthode, les exercices sont infinis. L'objectif est de prendre conscience de soi – ce qui n'est pas si facile. À la fin de la séance, quelqu'un dit qu'il s'est senti, étrangement, lié aux autres comme dans une communauté. Ce n'est qu'un début. Le chemin est encore long.



**L'atelier d'octobre** a été animé par **Linda-Kris MULOT**, danse-thérapeute. Son expérience dans l'art-thérapie pour réveiller et entretenir le vivant en chacun nous a semblé importante pour l'accompagnement de jeunes survivants. Ses ateliers, organisés de manière progressive (Linda-Kris s'étant engagée sur plusieurs sessions consécutives), ont permis de travailler sur la relation à l'autre et la confiance mutuelle à travers des exercices non-verbaux de danse et de contact. Nous avons constaté que pour deux des jeunes, des problématiques différentes se posaient. L'un d'entre eux, O., traduisait son anxiété par une lente mais réelle déconcentration. Le second, M. était plutôt traversé par des absences et des crispations, et semblait se libérer à travers une approche calme et graduelle. Nous avons finalement décidé de proposer aux jeunes de suivre les ateliers à leur rythme, avec la possibilité de s'isoler pour certains si besoin, ou de quitter l'atelier pour un échange libre avec Renée, notre psychologue.



\*\*\*

## / LE LIEN AVEC CONQUES ET SES HABITANTS

Depuis 4 ans, les séjours se tiennent à Conques, village médiéval de l'Aveyron, qui par sa nature – un petit village protégé au milieu des collines - offre une structure stable et un cadre apaisant, propices au travail de résilience. Conques a beaucoup évolué depuis que **LIMBO** y organise ses séjours. Aujourd'hui, les habitants de ce petit village et les frères de l'Abbaye de Conques sont particulièrement sensibilisés à la réalité des camps de torture libyens, tout comme à l'état psychique dans lequel se trouvent les survivants. Le village a pris le parti de se tourner résolument vers l'accueil des migrants-survivants, y compris sur le long terme, et une quarantaine d'habitants se sont organisés en une association, "**Bienvenue à Conques**", pour en assurer la coordination. Depuis, une famille de réfugiés d'origine érythréenne, composée d'un couple et de ses quatre enfants, vit dans une maison restaurée, située dans le bas du village. Cette présence de deux adultes, bien intégrés et bienveillants envers les groupes de jeunes des séjours **LIMBO**, a grandement facilité les échanges, et a permis à certains des survivants de revenir en toute confiance sur leur histoire.

Lors de nos séjours, nous veillons donc à entretenir ce lien, tout en proposant des activités variées pour que les jeunes qui reviennent puissent aussi faire de nouvelles expériences.

Quelques **traditions** se sont instaurées :

- l'après-midi café chez Yodit Gebremeskel et sa famille où elle nous offre un café selon le rituel érythréen (elle toasté longuement les grains de café sur un réchaud !)
- la soirée de fin de séjour où tous les habitants sont conviés, les jeunes préparent des plats traditionnels de leurs pays, pour les partager avec ceux des Conquois.
- le Frère Pierre-Adrien anime une longue visite du trésor de Conques et du clocher de l'Église. Comme à chaque fois, les jeunes sont fascinés par cette visite historique : l'Abbatiale de Conques est la seule en France à porter sur son tympan une inscription... en arabe.
- et diverses activités en fonction des séjours et des demandes des jeunes : les cours de yoga avec **Amandine**, la pétanque, les randonnées entourés des frères, la baignade dans la rivière du Dourdou...



Et à chaque séjour de **nouvelles découvertes** :

- Nous avons partagé le repas d'un groupe de jeunes chanteurs de la troupe « **La route en chantant** », qui a donné un superbe concert dans une abbaye pleine à craquer. Ce repas a été l'occasion d'échanger et de sympathiser avec ces jeunes chrétiens, et de les informer de la situation catastrophique des jeunes encore détenus en Libye, et de l'état d'esprit des survivants des camps.
- A Pâques, pour la première fois, nous avons fait appel à l'artiste de Saint-Cyprien **Magali VERMEERSCH**, qui a proposé un travail autour du papier et sa découpe. Chacun a pris plaisir à signer son œuvre à la fin de la séance, et à repartir avec. Presque tous ont exprimé le souhait de l'accrocher dans leur chambre, une fois de retour au CADA, où ils possèdent peu de biens.
- Nous avons également fait la connaissance de **Valérian LAUDE**, un **circassien aveyronnais** travaillant dans le département. Il a proposé des ateliers cirque aux jeunes, dont le premier a beaucoup plu, le 2e jour a fait surgir chez les jeunes survivants des troubles de l'attention, symptomatiques du traumatisme. Les jeunes ont exprimé leur besoin de sortir, d'aller marcher, de se ressourcer dans la nature. C'est un point que nous avons bien noté et qui nous permettra de nous adapter lors des potentielles prochaines séances.

Grace à notre amitié avec **Anne DOMINICI**, directrice du Centre européen de Conques, des activités ont aussi été organisées dans ce lieu culturel prestigieux :

- A Pâques, une troupe de comédiens toulousains en résidence dans le centre ont proposé aux jeunes deux ateliers d'initiation à l'improvisation. Cet atelier s'est accompagné d'une présentation en avant-première de la pièce des comédiens, en compagnie de nombreux habitants du village, grâce à l'accueil du **maire Bernard Lefevre**. A la suite de la pièce la troupe a proposé un temps de "questions-réponses", auquel plusieurs jeunes ont participé. Pour beaucoup d'entre eux, assister à une représentation théâtrale était une première.
- Pendant l'été, nous avons également été conviés gratuitement au concert professionnel d'un excellent groupe de musique, celui de **Kyra TABASSIAN**, artiste iranien.



## **DES RÉSULTATS À STABILISER ET À DÉVELOPPER**

---

Cette quatrième année de séjours à Conques nous a permis d'atteindre un grand nombre d'objectifs que l'Association s'était fixé :

- augmenter le nombre de bénéficiaires ;
- accueillir des jeunes de pays, cultures et religions différentes, ayant tous été victimes des camps de torture ;
- mieux identifier les symptômes du stress post-traumatique pour y répondre de manière plus appropriée ;
- structurer les activités pendant les séjours pour permettre de favoriser le processus de résilience ;
- renforcer les échanges avec les habitants du village.

A travers les échanges avec les animateurs et les encadrants de l'Association nous avons pu constater les effets bénéfiques pour les jeunes des différentes activités physiques et artistiques, notamment :

- un relâchement de la tension, et la fin de l'inversion des cycles jour/nuit pour certains ;
- les premières phrases complètes en français, les premiers mots écrits échangés avec les habitants ;
- les premiers liens personnels établis avec des vacanciers de passage, au moyen d'adresses et de numéros de téléphones échangés ;
- des discussions ouvertes sur les parcours d'apprentissage, entre les jeunes et les habitants du village.
- la gestion par les jeunes de leur propre budget, leur permettent de se prendre en charge en tant que groupe, et de s'investir dans l'harmonisation des rapports collectifs. Cet aspect est extrêmement important pour leur autonomie et leur intégration en France. Au fil des séjours, les bénéficiaires développent leurs relations entre eux et avec les habitants du village, tout en offrant un aperçu de leurs talents ou de leurs désirs. Cela leur permet de ne pas se poser en "assisté", mais bien de se présenter en tant qu'être humain, personne autonome, et capable de s'assumer.

## SENSIBILISATION AUX PARCOURS D'EXIL

---

La généralisation des camps de torture au Soudan, en Egypte et en Libye, ainsi que les violences subies sur le chemin de l'exil par les migrants restent une réalité méconnue en France, malgré les reportages de journalistes et les rapports des associations qui dénoncent régulièrement leur gravité et leur caractère systématique. Or, face au durcissement des politiques migratoires, la sensibilisation du public est plus que jamais nécessaire. Depuis sa fondation, **LIMBO** lutte contre la traite des êtres humains, et rassemble de la documentation sur les camps de torture. **LIMBO** plaide également pour la nécessité d'accueillir les jeunes survivants dans la dignité, de leur apporter une protection et un soutien matériel, un soutien physique et psychique, pour leur permettre de se reconstruire, et, à terme, de s'intégrer dans un nouveau pays, riches d'une force retrouvée, et non pas brisés par la violence de l'exil.



## / NOTRE VEILLE D'ACTUALITÉ ET NOTRE PRÉSENCE SUR LES RÉSEAUX

Une partie des membres de l'équipe LIMBO s'est consacrée au suivi de l'évolution de la traite des migrants, et des difficultés auxquelles les exilés font face à leur arrivée en France. Ce travail de documentation s'est intensifié depuis 2018, grâce à la présence d'une nouvelle bénévole, **Mélanie SALVADOR** aux côtés de **Jean-Paul MARI**, porte-parole et vice-président de l'association. **Cécile ALLEGRA** et **Olga KRAVETS**, quant à elles, continuent leurs enquêtes à l'échelle internationale. **Cécile ALLEGRA** a notamment approfondi la documentation sur la réalité du trafic et des exactions commises en Libye : ce travail a contribué à mettre en évidence la réalité glaçante des camps de détention libyens, où les abus physiques (notamment les viols) sont la norme.

Tous les moyens possibles ont été mis à profit pour rendre compte régulièrement, par le récit – textes, photos, vidéos – des séjours à Conques. Grâce à l'investissement de deux bénévoles, Katy WEBSTER et Margaux MAGNAN, LIMBO dispose désormais d'un nouveau site internet, plus lisible et plus à même de partager nos actions (<https://LIMBO-asso.com/>). Tout au long de l'année 2019, ce nouveau site a été régulièrement alimenté en comptes-rendus sur nos séjours, articles éditoriaux, reportages, interventions médiatiques. Et la cellule communication a irrigué les réseaux sociaux classiques, Facebook et Twitter, et ouvert un compte Instagram. Nous avons également une rubrique **LIMBO** sur le site [grands-reporters.com](https://grands-reporters.com), comme un relais des articles de notre site.

La page Facebook de l'Association **LIMBO** est devenue un instrument qui a centralisé les enquêtes, les articles, et les documents issus de dizaines de sources européennes différentes (médias, ONG, institutions). Ce travail a permis de fédérer autour de cette page un public croissant.

L'équipe communication a également été renforcée. Nous avons accueilli avec grand plaisir deux nouveaux membres actifs : **Laura GHATTAS**, chargée notamment de l'organisation des événements, et **Melvin DIREITINHO**, dont la compétence sur les réseaux sociaux nous est d'un grand secours.

## / LES MISSIONS DE PLAIDOYER

Deux interventions notables de plaidoyer ont eu lieu cette année.

La semaine du 3 juillet 2019, **C.ALLEGRA** était invitée à l'«International Center For Education About Auschwitz and The Holocaust», et s'est exprimée à la conférence «Auschwitz never again really».

Notre association ne dénonce pas un génocide en cours, mais un crime contre l'humanité : elle a été la seule organisation « non spécialiste » de la question du

génocide à avoir été conviée à réfléchir avec d'autres à une interrogation fondamentale : « Comment se fabrique un crime de masse ? »

Entourée de spécialistes internationaux des génocides rwandais, juif, arménien, cambodgien... Cécile ALLEGRA a pris la parole pour dénoncer le trafic d'êtres humains en cours en Libye. Et échanger sur les meilleures manières de documenter le crime qui s'y déroule. Elle a expliqué comment, depuis 4 ans, LIMBO s'acharne à dénoncer l'existence d'un système concentrationnaire **en cours**.

Lors de nos plaidoyers, nous insistons sur l'urgence de qualifier correctement les faits, et de transmettre à travers les mots justes ce que nous savons au grand public. L'urgence est certes de réparer les survivants, mais aussi de se battre pour la mémoire de ceux qui ont disparu.

En septembre 2019, **Cécile ALLEGRA** a participé à la conférence "*Exposing ethnic cleansing and war crimes*" lors de l'évènement international Global Investigative Journalism Conference à Hambourg. Elle y a parlé, une fois encore, de comment enquêter sur un crime de masse. L'occasion de rappeler que la parole des survivants est fondamentale pour que le crime émerge. Or cette parole ne se libère qu'à partir du moment où on met en place des dispositifs pour la rendre audible.

C. ALLEGRA a donc évidemment rappelé des conditions de détention des migrants en Libye, des traumatismes incommensurables que leur détention en Libye engendre, et a partagé avec des journalistes et investigateurs du monde entier des méthodes sur la meilleure manière de compiler des témoignages à titre conservatoire, pour qu'un jour une ou des institutions juridiques puissent s'en servir, et requalifier le trafic en « crime contre l'humanité ».

Le GIGC a aussi été l'occasion de mesurer à quel point de nouveaux éléments de preuves nous parviennent désormais directement de l'intérieur des camps, bien plus qu'il y a six ans, quand l'idée de LIMBO a commencé à germer. De très nombreux documents audio, vidéo, parviennent aujourd'hui à être envoyés clandestinement par les survivants encore détenus dans les camps. Autant de preuves qui pourront sans doute un jour prouver le crime de masse.

## **/ LES RENCONTRES AVEC LE GRAND PUBLIC**

Pour répondre à sa mission de sensibilisation, les membres de **LIMBO** sont allés à nouveau à la rencontre du public, à travers des débats, des projections et des événements.

Dans nombre de lycées de la région parisienne comme en région, nous sommes allés à la rencontre des jeunes et de leurs enseignants. Le travail et les échanges sont souvent riches, et généralement précédés d'une préparation documentaire des lycéens par leurs enseignants.

Ainsi, à l'initiative de l'[ACAT France](#), le porte-parole de **LIMBO**, [Jean-Paul MARI](#), s'est rendu au lycée Jean Guéhenno, à Flers, (Orne), pour sensibiliser les jeunes aux camps de torture en Libye. Il a répondu aux questions des élèves lors d'un débat autour du trafic d'êtres humains. Également par le biais de prises de parole longues et régulières devant le public choisi de nombreux salons du livre (Metz, Bayeux, Maghreb des livres, Strasbourg, Touquet, Nice, Concarneau, Saint-Malo, Caen, Hyères, Grenoble, etc.), où nous avons été invités à nous exprimer ou à participer à des débats avec d'autres spécialistes.

Autres interventions de sensibilisation, deux déjeuners avec, à chaque fois, cinquante personnes de **Terre d'Aventure**, **Nomade**, ou **Voyageurs du Monde**, où il a été possible de nous exprimer devant des professionnels avertis dont certains, à la suite de ces rencontres, nous ont contactés pour nous proposer leur engagement dans l'action de **LIMBO**. Sans compter les contacts et les déjeuners privés avec différents interlocuteurs, pour faire du plaidoyer, simple travail de fond.

### **/ LES ACTIONS MÉDIATIQUES**

Cette année encore, Cécile ALLEGRA et Jean-Paul MARI ont mené de nombreuses interventions dans de grands médias tels que France 5, France Info, France 3...

Le 18 décembre 2019 notamment, à l'occasion de la journée internationale des migrants, **Cécile ALLEGRA** a été invitée sur le plateau de [France 24](#) pour parler de la situation des survivants des camps de torture en France et en Europe.

**Jean-Paul MARI**, vice-président de l'association, a également signé un long reportage dans le numéro du 28 août 2019 du journal Le 1, intitulé « SOS Migrants », sur la situation des migrations méditerranéennes.

## NOS AMBITIONS POUR L'AVENIR

---

Outre nos actions sur le terrain lors des séjours à Conques, et notre travail de plaidoyer et de sensibilisation, LIMBO continue de mener sans relâche de nouveaux projets afin de continuer à faire grandir notre communauté et notre capacité à soutenir de nouveaux bénéficiaires.

### / LE LANCEMENT DES « ATELIERS LIMBO »

Comme nous l'avions annoncé en 2018, l'année 2019 a été l'occasion pour nous de concrétiser le lancement d'un **centre de médiation artistique à Paris**.

#### *Pourquoi ce centre ?*

À Conques, chaque jeune retrouve un lieu où renouer des liens vivants qui résonnent avec ceux de son histoire mise en arrêt, en suspens à cause de l'effet de sidération psycho-corporel que produisent les multiples traumatismes subis. Mais nous avons été confrontés à un obstacle avec ces séjours : la capacité d'accueil, forcément limitée à Conques. Nous étions aussi sensibles à la demande de plusieurs d'entre eux ne trouvant pas, une fois de retour dans leurs lieux de vie, des ateliers qui permettent la poursuite de ce travail de reconnexion à l'autre.

Ce centre parisien répond à un double objectif. D'une part, assurer la continuité du suivi des jeunes, initié lors des ateliers à Conques. D'autre part, leur permettre de conserver leurs liens d'amitié mais aussi de développer des liens nouveaux avec des personnes résidant en Ile-de-France, grâce aux groupes ouverts que nous souhaitons mettre en place. Lors de ces sessions à Paris, la méthode restera la même que lors de nos ateliers à Conques : faire appel au processus de création et de réparation, pour relancer l'élan vital. Grâce à ces ateliers réguliers, véritables points de repère hebdomadaires assurant une continuité temporelle, nous pourrons poursuivre et consolider la reconstruction progressive de ces survivants, et les accompagner vers un apaisement global.

#### *La mise en place du centre*

Depuis septembre 2019, notre coordinatrice Francesca MASARIE, avec le soutien de Margaux MAGNAN et Elise ROUARD ainsi que de notre psychologue référente Renée FONTENELLE, ont mené un grand travail de recherche auprès d'associations et d'organisations publiques, dans le but de trouver un espace pouvant accueillir ces ateliers, mais également de rencontrer de nouveaux intervenants, art-thérapeutes ou médiateurs artistiques.

Grâce à Elise ROUARD, secrétaire et bénévole de LIMBO, nous avons établi des premiers contacts avec « La Fabrik », un collectif artistique qui cherche par sa pratique à favoriser le lien social. Cette prise de contact nous a permis de rencontrer

Marion THEVENAUT, drama-thérapeute, qui s'est proposée pour mener une partie de nos ateliers. À l'avenir, nous espérons également entreprendre des événements partenaires avec La Fabrik, dont les actions nous semblent en cohérence avec l'identité et l'engagement de LIMBO.

Mathias DUPLESSY, musicien et ami de LIMBO, nous a également mis en relation avec Bertrand PIERRE, musicothérapeute, qui a témoigné de sa volonté de s'investir dans le projet.

Au fil de nos recherches, nous sommes également entrés en relation avec les centres Paris Anim', centres qui appartiennent à la Ville de Paris. Après un échange approfondi avec Cécile ALLEGRA, **les membres du centre Paris Anim' du 18<sup>ème</sup> arrondissement ont proposé d'accueillir gracieusement nos ateliers dans leurs locaux à partir de janvier 2020, pour une période de 6 mois.**

### **/ AUTRES PROJETS**

Au cours de l'année 2019, le pôle communication a également commencé à travailler sur l'organisation d'une grande fête LIMBO, qui se tiendra sur l'année scolaire 2020/2021. L'objectif de cette soirée est de célébrer les cinq ans de l'association, mais aussi de permettre une véritable rencontre entre tous les acteurs de LIMBO : bénévoles, bénéficiaires, mécènes, adhérents, associations partenaires, assistants sociaux, CADA, et tous nos soutiens !

## **Deuxième partie : dépenses et financements**

### / DÉPENSES 2019

Globalement, LIMBO a réduit de 5% ses coûts sur un nombre constant de « Séjours Résilience » par rapport à 2018 (4 séjours). Lors de ces séjours, LIMBO assure essentiellement les frais de déplacement, l'hébergement et les repas à Conques, tout comme les activités d'art-thérapie. LIMBO ne possède pas de locaux.

2019						2018
	Pâques 2019	Jul-19	Aug-19	Oct-19		
<b>Semaines de Conques</b>					<b>19.092 €</b>	<b>22.194 €</b>
Transport	1.199 €	1.184 €	1.617 €	1.138 €	5.138 €	7.420 €
Hébergement et nourriture	2.857 €	3.277 €	3.469 €	2.832 €	12.435 €	14.347 €
Intervenants artistiques					0 €	0 €
Activités	260 €	359 €	400 €	500 €	1.519 €	427 €
<b>Personnel</b>					<b>7.001 €</b>	<b>5.979 €</b>
Coordinatrices	1.750 €	1.750 €	1.750 €	1.750 €	7.001 €	5.979 €
<b>Frais de fonctionnement</b>					<b>1.186 €</b>	<b>574 €</b>
Divers	297 €	297 €	297 €	297 €	1.186 €	574 €
<b>Total</b>	<b>6.363 €</b>	<b>6.866 €</b>	<b>7.532 €</b>	<b>6.518 €</b>	<b>27.279 €</b>	<b>28.747 €</b>
Beneficiaires	10	10	9	9	38	
Encadrants	2	4	5	4		
<u>Coût par bénéficiaire</u>	<u>636 €</u>	<u>687 €</u>	<u>837 €</u>	<u>724 €</u>	<u>718 €</u>	

\* Le poste « coordinatrice » correspond à la convention de partenariat avec NEBULA qui assure les tâches administratives de l'association et organise la logistique des séjours à Conques. Ce poste a augmenté par rapport à 2018, mais en devenant fixe et prévisible (1750€ par séjour). Ce partenariat a permis en particulier d'organiser les séjours malgré des conditions difficiles en 2019, liées notamment aux multiples grèves des transports. Nous avons pu ainsi maintenir le séjour de juillet 2019 et être remboursés des frais avancés pour le séjour de Noël 2019, qui a dû être reporté.

\* Le poste « transport » rapporté au nombre de bénéficiaires a diminué de 15% grâce à l'achat de billets « groupe » auprès de la SNCF, ce qui a été complexe à mettre en place.

\* Le poste « hébergement et nourriture » rapporté au nombre de bénéficiaires est en légère augmentation du fait de la hausse des tarifs de l'abbaye. Néanmoins, le coût de ce service reste très économique.

\* Le poste « divers » est en augmentation par rapport à 2018 pour les raisons suivantes :

- 290 euros de provisions ont été oubliés en 2018 et ne sont donc pas relatifs à 2019
- 431 euros sont des frais de déplacement de la Présidente de LIMBO qui a été invitée à représenter l'association lors de la conférence internationale d'Auschwitz.

Le reste des dépenses de ce poste est composé des frais de tenue de compte (119e), de l'assurance RC MAIF (116e), de la refonte du site LIMBO et de l'achat d'un disque dur pour stocker les photos et films des séjours (230e).

\* LIMBO a pu consacrer 3 fois le montant de 2018 aux activités organisées durant les séjours à Conques pour les bénéficiaires (poste « activités »). Nous avons fait appel à des art-thérapeutes expérimentées pour approfondir le travail de résilience effectué lors des séjours.

\*\*\*

/ BUDGET SUR 3 ANS :

Début 2020, nous avons ouvert notre centre de médiation artistique à Paris, de manière à assurer la continuité de notre action entre les séjours à Conques. Nous avons également budgété 5 séjours résilience au lieu de 4.

**Du fait de la pandémie**, nous avons dû annuler le séjour de pâques 2020 et nous sommes à ce jour en train de réfléchir à la manière de reprendre les ateliers parisiens. **Le budget ci-dessous est donc indicatif, mais montre comment LIMBO a développé son activité.**

<b>LIMBO - Sur le chemin de la résilience - BUDGET 2020/2022</b>					
<b>CHARGES PREVISIONNELLES</b>					
	<b>Sejours résilience</b>	<b>Centre résilience</b>	<b>Developpemnt professionnali-sation</b>	<b>Total 2020</b>	<b>Total 3 ans</b>
<b>CHARGES DIRECTES</b>					
<b>Achats</b>	<b>100 €</b>	<b>1.600 €</b>		<b>1.700 €</b>	<b>5.100 €</b>
Achats de fournitures pour les activités (5)	100 €	1.600 €		1.700 €	5.100 €
<b>Services extérieurs</b>	<b>16.500 €</b>	<b>- €</b>		<b>16.500 €</b>	<b>49.500 €</b>
Hebergement & nourriture (1)	16.500 €	- €		16.500 €	49.500 €
<b>Autres services extérieurs</b>	<b>18.550 €</b>	<b>16.500 €</b>	<b>1.000 €</b>	<b>36.050 €</b>	<b>108.150 €</b>
Coordinatrice (2)	8.750 €	1.500 €		10.250 €	30.750 €
Intervenants artistiques et thérapeutes (4)	3.000 €	13.500 €		16.500 €	49.500 €
Transport collectif de personnes (3)	6.800 €	- €		6.800 €	20.400 €
Déplacements missions et réceptions (6)		1.500 €	1.000 €	2.500 €	7.500 €
<b>Total charges directes</b>	<b>35.150 €</b>	<b>18.100 €</b>	<b>1.000 €</b>	<b>54.250 €</b>	<b>162.750 €</b>
<b>CHARGES INDIRECTES</b>					
<b>Autres charges de gestion courante</b>	<b>667 €</b>	<b>333 €</b>		<b>1.000 €</b>	<b>3.000 €</b>
Charges de structure (assurance, frais bancaires, site internet)	667 €	333 €		1.000 €	3.000 €
<b>TOTAL OPERATION</b>	<b>35.817 €</b>	<b>18.433 €</b>	<b>1.000 €</b>	<b>55.250 €</b>	<b>165.750 €</b>

\*\*\*

## / FINANCEMENTS

La fondation de France (1) a validé le renouvellement de son soutien structurel de 45,000e le 19 novembre 2019 sur 3 ans (paiements en janvier 2020, janvier 2021, janvier 2022).

La fondation Insolite bâtisseur (2) avait confirmé la continuité de son soutien sur 3 ans à l'automne 2019, mais a dû se rétracter en mai 2020 du fait de la baisse significative de l'activité de Voyageurs du Monde liée au Covid-19.

La trésorerie LIMBO, les dons 2020 déjà acquis (11.000e) et la donation reconduite de la Fondation de France nous permettent de couvrir le budget 2020 de l'association. Nous travaillons à la recherche de nouveaux partenaires pour pérenniser l'action de LIMBO à partir de 2021.

	2017	2018	2019	
<b>Donations</b>				<b>97.500 €</b>
Insolites Bâtisseurs (1)	10.000 €	15.000 €	15.000 €	40.000 €
Fondation EDF		5.000 €		5.000 €
Fondation de France (2)	15.000 €	15.000 €	15.000 €	45.000 €
Region Occitanie			7.500 €	7.500 €
<b>Dons</b>				<b>20.191 €</b>
	7.404 €	10.260 €	2.527 €	20.191 €
<b>Total</b>	<b>32.404 €</b>	<b>45.260 €</b>	<b>40.027 €</b>	<b>117.691 €</b>

# Remerciements

---

**LIMBO** remercie toutes celles et ceux qui ont soutenu son activité et qui ont contribué à rendre espoir aux jeunes survivants, afin de les aider à retrouver goût à la vie et confiance en leur avenir. LIMBO remercie tout particulièrement les mécènes qui nous soutiennent depuis le début de l'association : la Fondation Insolites Bâtisseurs, Un Monde par Tous, Pro Victimis.

Nous remercions également :

Frère PIERRE ADRIEN, Frère CYRILLE, ainsi que tous les frères de l'Abbaye de Conques ;

Tous les bénévoles de l'association "Bienvenue à Conques" ;

Yvon PINSON ;

Anne PINSON ;

Christiane LAPEYRE

Marie MARGERAT, fondreuse de métal pour son indéfectible accueil

La famille GEBREMEHDIN, toujours présente

Nadia TAHRI

Thierry GARREAU

Laurence LEYROLLES ;

Amélie PERRET, (la Perle d'art) et Nicolas

Les amis de la ferme du BOUSCAL (Saint-Cyprien), Philippe, Charlène, Bruce, Johan

Lin ALBERICI ;

Denis BOURDON, artisan, maître coutelier ;

Marie SCEPE

Valérie DUPRE

Sylvain MAYOUX

Annick REYNAUD ;

Léonard VINCENT ;

Baptiste DE CAZENOVE

Marie-Christine LALLOZ ;

Tous les bénévoles de **LIMBO** ;

Les habitants du village de Conques ;

Le Maire de Conques et la Mairie de Conques.

